



## **Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : grève générale pour nos retraites !**

La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

### **Travailler moins pour vivre plus**

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

### **« À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »**

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

### **Nous pouvons faire reculer Macron**

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

**Manifestation du 7 mars :  
Départ 11 heures – Manufacture des Tabacs**

## **Trafics en dents de scie**

Tout récemment, nous avons pu constater que le trafic a varié de façon très intense. À une baisse considérable a suivi une augmentation délirante et impossible à absorber en une journée.

La Poste a pourtant largement les moyens d'organiser l'acheminement du courrier en suivant un rythme régulier. On ne peut pas fonctionner comme ça !

## **Tombera, tombera pas ?**

À Villeurbanne, le toit du bâtiment Cedex/concentration qui avait nécessité l'intervention des pompiers le mois dernier ne semble finalement pas si solide que cela. Une partie importante du bâtiment a été condamnée car il faut des renforts pour le toit.

L'état de nos lieux de travail est le miroir de nos conditions de travail : plus rien ne tient debout !

## **L'arnaque des CDI intérim**

Dans « CDI », il y a « indéterminé », mais dans « intérim », il y a : « Terminé pour aujourd'hui, on n'a plus besoin de vous ! »

Et quand un ou une intérimaire en CDI a terminé sa mission, La Poste peut l'envoyer compenser un peu ici ou là le sous-effectif chronique.

Les collègues intérimaires ne sont ni des kleenex, ni des bouche-trous !

## **En congés, et remplacés, SVP !**

En début d'année, la direction nous a demandé de poser tous nos congés de l'année, soi disant pour mieux s'organiser. Et pourtant, des collègues voient des périodes refusées. Ce n'est pas la peine de prévoir longtemps d'avance nos congés pour ne pas les obtenir.

Loin de vouloir calculer les embauches à prévoir en fonction de nos souhaits, la direction veut surtout en limiter le nombre au minimum !

Nos congés, c'est quand on en a besoin et en étant remplacés. La Poste en a largement les moyens.

## **Résultat de notre exploitation**

La Poste va distribuer 866 euros net par salarié en prime d'intéressement. C'est un net progrès, mais elle se garde quand même l'essentiel des 1,2 milliard d'euros de résultat d'exploitation du groupe, qui proviennent pourtant de notre travail. Elle aurait de quoi verser cinq fois plus !

Cette prime, comme les autres, est distribuée au petit bonheur la chance et ne compte pas pour nos retraites. Par ailleurs, les collègues en intérim n'y ont pas droit. Ce n'est donc pas ça qui va compenser durablement nos bas salaires.

Au moins cela nous laisse un peu d'argent de côté pour faire grève et défendre nos retraites et de vraies hausses de salaire.

## **Non aux réductions de salaire**

Dans les négociations salariales annuelles, La Poste propose 3,5 % d'augmentation pour les agents contractuels. Avec une inflation à 6 %, et 13 % sur l'alimentation ou 23 % sur l'énergie, c'est une proposition de brigand. La Poste encaisse des bénéfices mirobolants, mais veut nous voler sur nos salaires.

Ceux-ci doivent à minima suivre la hausse des prix, mais il y a encore tous les reculs passés à rattraper. C'est au moins 400 euros qui nous manquent chaque mois.

## **Le rhume de cerveau de Véran**

« Mettre le pays à l'arrêt, c'est prendre le risque d'une catastrophe écologique ». C'est l'argument franchement ridicule utilisé par le ministre de la Santé Olivier Véran pour nous dissuader de faire grève.

Et puis quoi encore ? Si on fait grève, il ne va plus pleuvoir ? Le sorcier Macron, qui n'avait pas vu venir le changement climatique et la sécheresse de l'été dernier, va-t-il faire revenir l'hiver en dansant la danse de la pluie ?

## **Après un an de guerre, à qui profitent les crimes de Poutine ?**

100 000 morts ou blessés de chaque côté parmi les troupes et plus de 20 000 morts parmi les civils ukrainiens, des infrastructures vitales ravagées sur tout le territoire, des millions de réfugiés, des milliers d'opposants russes emprisonnés ou exilés : le bilan de la guerre de Poutine est terrible.

Les grandes puissances américaine et européennes, dont la France, ne sont pas belligérantes mais profiteurs de guerre. Leur soutien à l'Ukraine est hypocrite : elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles utilisent l'agression de Poutine pour avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le monopoly international de la concurrence et font peser tous les coûts sur le monde du travail : hausses des prix et profits records !

C'est partout l'augmentation des budgets militaires – et toutes ces commandes d'engins de mort n'iront pas à l'armée ukrainienne, loin de là ! En Ukraine et ailleurs, la concurrence économique menace toujours de se transformer en affrontement militaire.

Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour ne pas crever sous la botte de Poutine et aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie. La lutte contre le dictateur russe ne pourra être menée à bien que par la fraternisation des peuples et des travailleurs de Russie et d'Ukraine, pas par les états-majors occidentaux. Nous refusons la militarisation du monde et l'escalade guerrière, les mouvements de troupes de l'Otan et l'augmentation des budgets militaires.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

<http://nouveauultipartiantcapitaliste.fr>

Pour nous contacter : [69.etincelle@gmail.com](mailto:69.etincelle@gmail.com)